



VECTOR GESTION

REVUE TRIMESTRIELLE
JUILLET 2026

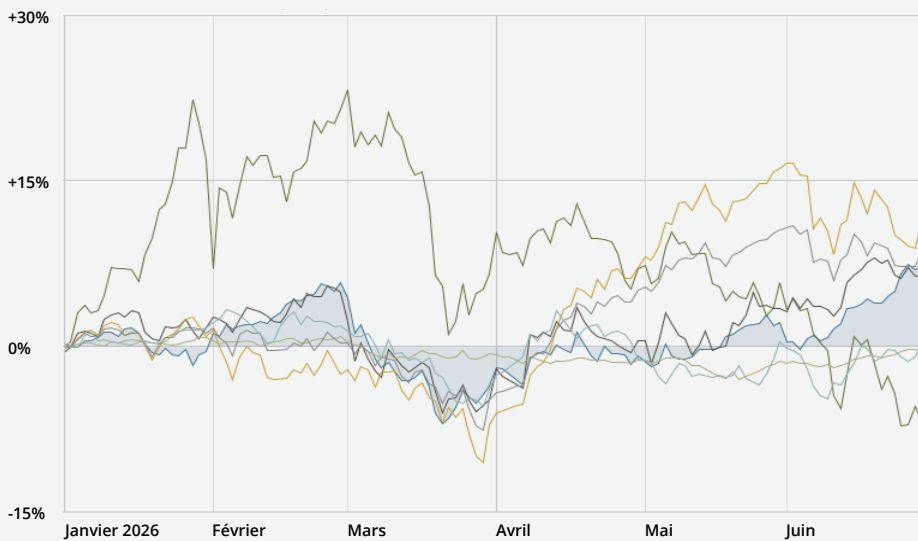
MARCHÉS FINANCIERS

Inflation en hausse, profits
en hausse, que nous enseigne
ce deuxième trimestre ?

ACTUALITÉ

L'IA justifie-t-elle les
records des marchés ?

Inflation en hausse, profits en hausse, que nous enseigne ce deuxième trimestre ?



PERFORMANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS

29.06.2026

- Actions suisses (SMI) +7.21%
- Actions européennes (EURO STOXX50) +7.6%
- Actions techno. US (NASDAQ Comp.) +11.09%
- Or en onces -6.68%
- Emprunts de la Confédération Suisse -0.42%
- Actions américaines (S&P 500) +8.69%
- Immobilier suisse coté (SXI RE Funds) -0.12%

Source : UBS Quotes

AU COURS DE CES TROIS DERNIERS MOIS, LES INVESTISSEURS AURONT VÉCU, AVEC UNE RÉGULARITÉ DÉCONCERTANTE, L'ALTERNANCE D'UN CHOC D'OFFRE ÉNERGÉTIQUE ET D'UN OPTIMISME TECHNOLOGIQUE.

Le pétrole s'est négocié en moyenne autour de 100 USD le baril sur le trimestre, oscillant entre un sommet le 30 avril (~125 USD) et un creux observé ces derniers jours (~75 USD). La fermeture presque totale du détroit d'Ormuz depuis le début du mois de mars a entretenu cette tension, et ce malgré les annonces quasi quotidiennes d'un Trump triomphant martelant qu'un accord de cessez-le-feu serait sur le point d'être signé. Ce décalage persistant entre la rhétorique diplomatique et la réalité du terrain a nourri la défiance des marchés.

Tant que la voie maritime stratégique, par laquelle transite ~20% du pétrole mondial, demeure paralysée, c'est l'ensemble de la prime de risque géopolitique qui reste incorporée dans les cours, indépendamment des effets d'annonce. Le repli récent vers 75 USD témoigne toutefois d'un début de normalisation des anticipations, les investisseurs commençant à intégrer l'hypothèse d'une désescalade.

Pourtant, malgré ces soubresauts à court terme, les résultats trimestriels des entreprises et la vigueur des dépenses technologiques liées à l'IA ont continué d'alimenter la progression des bénéfices, offrant jusqu'ici

un contrepoids puissant aux risques géopolitiques.

Cette dynamique a permis aux indices actions d'inscrire de nouveaux records, à l'Amérique et à l'Asie d'asseoir un peu plus leur domination technologique, et à SpaceX d'entrer dans l'histoire : la plus importante introduction en bourse jamais réalisée affichant une capitalisation boursière de 2'000 milliards de dollars dès son premier jour de cotation !

C'est dans ce contexte à la fois euphorique et inflationniste, marqué par la remontée des taux longs et par une révision à la hausse des anticipations de taux directeurs, que les principales banques centrales se sont réunies au mois de juin.

Le bal a été ouvert par la BCE, qui a relevé ses taux directeurs d'un quart de point, une première depuis 2023, portant le taux de dépôt à 2,25%. La BoJ lui a emboîté le pas, durcissant elle aussi sa politique en remontant son taux à 1%, un niveau inédit depuis 1995. La Fed, de son côté, a maintenu ses taux dans une fourchette de 3,5% à 3,75%. Mais l'essentiel se jouait ailleurs : dans le message délivré par son nouveau président, Kevin Warsh, récemment nommé par Donald Trump.

La phrase à retenir, « nous allons garantir la stabilité des prix », a été interprétée par le marché comme un gage d'orthodoxie. Malgré un changement de tête à sa prési-

dence, et en dépit des pressions politiques en faveur d'un assouplissement, la Fed entend conserver son indépendance et faire de la lutte contre l'inflation sa priorité absolue. De quoi rassurer des investisseurs qui redoutaient une institution mise au pas par la Maison-Blanche. Le raisonnement peut sembler contre-intuitif, mais il se tient : en actant qu'il n'y aura pas de détente monétaire prématurée, la Fed ancre les anticipations d'inflation et apaise les craintes d'un dérapage des prix. C'est précisément cette crédibilité recherchée qui a, pour le moment, stabilisé les taux longs et offert au marché une certaine visibilité.

Nous faisons partie de ceux qui anticipent un reflux, au moins partiel, des pressions inflationnistes d'ici la fin de l'année. Les premières déclarations du nouveau président de la Fed et un repli encore timide, mais bien réel, des prix du pétrole nous confortent dans cette lecture.

Nous rappelons dans notre dernière lettre trimestrielle l'impact historiquement limité des crises géopolitiques sur l'économie réelle à long terme. Pour autant, le niveau atteint par les taux et la vivacité du rebond des actions depuis les points bas de mars nous incitent à une certaine prudence à court terme. ■

L'IA justifie-t-elle les records des marchés ?

DEPUIS PLUSIEURS TRIMESTRES, LES PRINCIPAUX MARCHÉS ACTIONS MONDIAUX ÉVOLUENT À DES NIVEAUX HISTORIQUEMENT ÉLEVÉS. DES ÉTATS-UNIS À L'EUROPE, DE NOMBREUX INDICES AFFICHENT DES PERFORMANCES REMARQUABLES MALGRÉ LES INCERTITUDES QUI CONTINUENT DE PESER SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE.

Les tensions géopolitiques persistent, les déficits publics atteignent des niveaux records dans plusieurs pays et les perspectives économiques restent parfois difficiles à interpréter. Pourtant, les investisseurs continuent de regarder vers l'avenir. Une grande partie de cet optimisme repose aujourd'hui sur une promesse : celle de l'intelligence artificielle.

Depuis l'émergence des premiers outils d'IA générative, les investissements se multiplient à un rythme sans précédent. Microsoft, Alphabet, Amazon ou encore Meta consacrent des centaines de milliards de dollars au développement de centres de données et d'infrastructures destinées à soutenir cette révolution technologique.

Au cœur de cette dynamique figure Nvidia. Longtemps connue des amateurs de jeux vidéo, l'entreprise est devenue l'un des principaux symboles de l'intelligence artificielle. Ses processeurs sont aujourd'hui indispensables à l'entraînement des modèles les plus avancés. L'envolée de son chiffre d'affaires et de sa valorisation illustre l'optimisme qui entoure aujourd'hui l'intelligence artificielle et, plus largement, l'ensemble du secteur technologique.

À première vue, cet enthousiasme paraît justifié. Contrairement à certaines innovations du passé qui reposaient essentiellement sur des promesses, l'intelligence artificielle produit déjà des résultats concrets. De nombreuses entreprises l'utilisent pour automatiser certaines tâches, améliorer leur productivité ou accélérer leur développement. Mais jusqu'où cette transformation peut-elle réellement aller ?

Les marchés financiers ont une particularité : ils valorisent davantage l'avenir que le présent. Les investisseurs ne s'intéressent pas uniquement aux bénéfices actuels

d'une entreprise, mais surtout à sa capacité à créer de la valeur dans les années à venir. Les valorisations observées aujourd'hui reflètent donc autant les résultats actuels que les attentes concernant l'impact futur de l'intelligence artificielle sur l'économie mondiale.

Cette logique ne concerne pas uniquement les sociétés cotées. L'introduction en bourse de SpaceX, réalisée jeudi 11 juin dernier, illustre parfaitement cet engouement. L'entreprise a été valorisée à près de 1'800 milliards de dollars lors de son arrivée sur le Nasdaq, avant de franchir rapidement le seuil des 2'000 milliards. Une valorisation qui la place immédiatement parmi les dix plus grandes entreprises américaines.

Ces chiffres témoignent de l'appétit des investisseurs pour les sociétés perçues comme les leaders technologiques de demain. Plusieurs entreprises privées, notamment dans l'intelligence artificielle, la cybersécurité ou la défense, figurent déjà parmi les introductions en bourse les plus attendues des prochaines années. Cette vague d'IPO contribue à entretenir l'enthousiasme actuel des marchés tout en attirant toujours davantage de capitaux vers le secteur technologique.

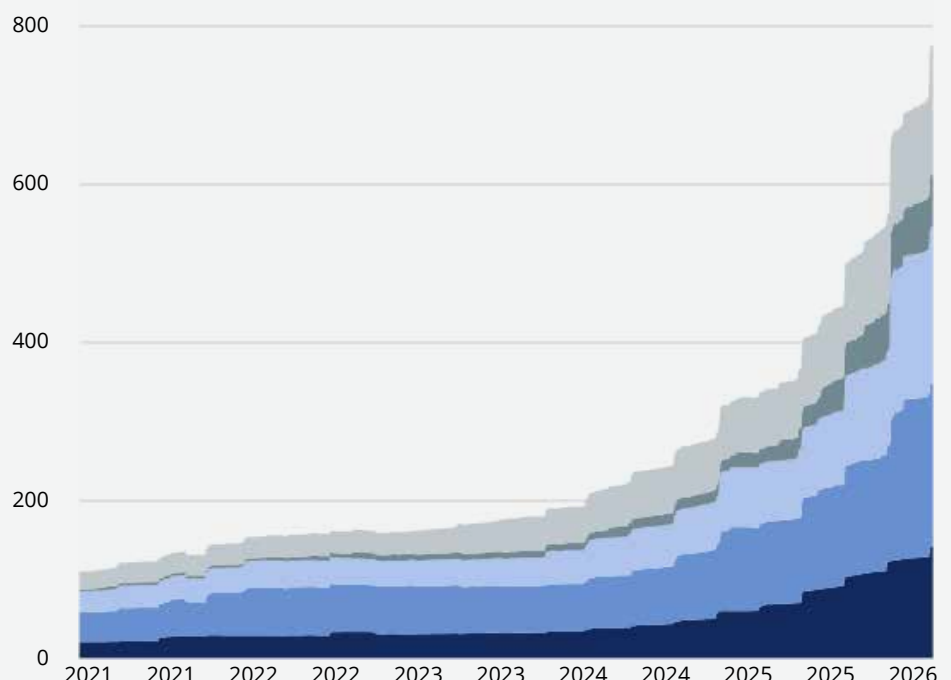
Faut-il pour autant conclure que les investisseurs ont raison ? L'histoire invite à la prudence. Les grandes révolutions technologiques ont souvent été accompagnées de périodes d'euphorie. Les chemins de fer, l'électricité ou encore Internet ont profondément transformé nos économies. Dans la plupart des cas, les investisseurs avaient raison sur l'importance de l'innovation. En revanche, ils ont parfois surestimé la vitesse à laquelle celle-ci allait générer des bénéfices.

L'intelligence artificielle pourrait suivre une trajectoire comparable. Peu d'observateurs remettent aujourd'hui en question son potentiel. La véritable interrogation porte davantage sur le rythme auquel cette révolution se traduira en gains de productivité et en création de valeur.

Une chose semble néanmoins acquise : l'intelligence artificielle occupe désormais une place centrale dans le choix des investisseurs. Reste à savoir quelle part de cette transformation est déjà intégrée dans les valorisations actuelles et qui seront les grands gagnants ■

L'INVESTISSEMENT CONTINUE DE PORTER LA CROISSANCE CAPEX* ATTENDUS À 12 MOIS (MILLIARDS USD)

● Meta ● Amazon ● Alphabet (Google) ● Oracle ● Microsoft



Les gestionnaires de Vector Gestion se tiennent à votre disposition pour vous aider à protéger et à valoriser vos actifs.

MARCHÉS ACTIONS			DEVISE	NIVEAU ACTUEL	% EN 2026*
Monde	1'600 grandes sociétés		USD	4'825.50	+8.56
Suisse	20 valeurs vedettes		CHF	14'223.90	+7.21
Suisse	Toutes les valeurs cotées		CHF	20'015.46	+9.86
États-Unis	500 grandes sociétés		USD	7'440.43	+8.69
États-Unis	30 valeurs industrielles		USD	52'319.20	+8.14
États-Unis	2'500 valeurs techno.		USD	25'820.14	+11.09
Allemagne	40 valeurs vedettes		EUR	24'626.89	+0.56
France	40 valeurs vedettes		EUR	8'403.99	+2.54
Europe	50 valeurs principales		EUR	6'231.63	+7.60
Japon	225 grandes sociétés		JPY	69'468.11	+38.00
Chine	700 grandes sociétés		CNY	590.90	+7.50

MARCHÉS OBLIGATAIRES

Suisse	Emprunts de la Confédération Suisse		CHF	121.36	-0.42
Suisse	Emprunts d'entreprises		CHF	122.50	+0.83
Monde	Haut rendement		H-CHF	382.20	+0.70

MARCHÉ IMMOBILIER

Fonds immobiliers suisses cotés			CHF	1'798.21	-0.12
---------------------------------	--	--	-----	----------	-------

MATIÈRES PREMIÈRES

Pétrole brut (Brent)			USD	73.15	+20.21
Or (once)			USD	4'026.63	-6.68
Argent (once)			USD	58.07	-18.55

*Performance YTD au 30.06.2026



VECTOR GESTION

VCT Vector Gestion SA
 Place Bel-Air 6 | 1260 Nyon | +4122 363 66 30
 Avenue de la Gare 1 | 1002 Lausanne | +4121 312 81 71
 Rue Louis-de-Savoie 4 | 1110 Morges | +41 21 577 66 90
 Boulevard Georges-Favon 16 | 1204 Genève | +41 22 577 55 00
 info@vectorgestion.ch | www.vectorgestion.ch



VCT Vector Gestion SA est un Gestionnaire de Fortune agréé par l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) et affilié à l'organisme de surveillance pour les Gestionnaires de Fortune (AOOS), ainsi qu'à l'Association Suisse des Gestionnaires de fortune (ASG).